

# LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 667 A

12 Février 1944

## MAIS C'EST VRAI!

*Paris, Agen,  
Avignon, Royan,  
Bordeaux, Toulouse,  
etc.*

**le succès d'ANDORRA**  
*est dépassé dans toutes les villes  
par*

# LE BRIGAND GENTILHOMME

le nouveau film  
d'

**EMILE COUZINET**



Contrairement à ce  
qui fut annoncé  
c'est bien le

**16 FÉVRIER**

que débutera à

**L'ODEON**

de MARSEILLE une grande exclusivité

RAIMU - Marie BELL

# LE COLONEL CHABERT

d'après l'œuvre d'Honoré de Balzac

MARSEILLE

**Midi**  
Cinéma  
Location

TOULOUSE

Production *E. C. F. C.*



## LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

17<sup>me</sup> ANNÉE - N° 667 A

TOUS LES SAMEDIS

12 Février 1944

### COURRIER

**FAUT-IL RESPECTER LES DECISIONS DU C. O. I. C. ? — LE FEU DE PAILLE DU DOCUMENTAIRE. — ON NE FAIT RIEN POUR LES ENFANTS DU CINEMA. — L'ESPRIT VIENDRA. T. IL A CES MESSIEURS ?**

Il est une question que j'éprouve le besoin de poser depuis déjà fort longtemps. Périodiquement, un fait nouveau la remet à l'esprit, tant pis, je l'écris aujourd'hui: « Peut-on bafouer impunément le C. O. I. C. ? » Je crois pouvoir répondre que oui. Il suffit pour s'en convaincre de prendre toutes les décisions depuis celle qui porte le numéro un et d'évoquer quelques exemples. C'est un exercice amusant et assez édifiant. Il est, évidemment, dans la série, des exemples fameux, comme les circuits; il est superflu d'y revenir aujourd'hui, c'est un sujet d'article assez fréquent pour que maintenant on soit éclairé là-dessus et la colère manifestée par les intéressés montre assez bien que c'était frapper juste. J'aurai, du reste l'occasion d'y revenir, à moins que les circuits-trusts ne disparaissent d'ici là de leur belle mort devant la carence des participants qui commencent à comprendre qu'aucun tribunal ne pourra jamais les obliger à exécuter des contrats illégaux à la base même s'ils sont antérieurs à la décision. Ces désaffections vont grand train puisque l'on s'aperçoit que le circuit-trust n'est même pas économique. Maintenant j'ai une idée à proposer au bénéficiaire du trust, s'il veut raviver la flamme défaillante de ses sous-administrés: ce serait de partager avec eux les bénéfices énormes que représente la petite opération, ou de créer une caisse de solidarité, un fonds d'action commune. A ce moment là, on pourrait revoir la question. Mais il ne s'agit pas de cela. Pas aujourd'hui.

Je suis tombé par hasard sur une décision toute récente exigeant que les documentaires bénéficient d'une publicité valable, exigeant qu'ils soient au moins nommés au programme. J'offre un kilog de tabac à qui me prouvera que cette décision est régulièrement appliquée. Pour mon compte je ne m'en suis pas encore aperçu. Le documentaire continue à bénéficier du plus parfait anonymat. Il faudrait pourtant savoir si le documentaire présente quelque intérêt, si l'on veut vraiment faire campagne pour lui, parce que, pour le moment, c'est parfaitement négatif.

C'est très joli de faire à grand bruit et à grands frais un Congrès du Documentaire et ensuite de bien gentiment laisser tomber la chose. Je me suis laissé raconter — sous toute réserve — que lors, que André Robert véhément animateur de la cause du documentaire voulut faire une conférence intitulée le Congrès du Documentaire continue... le texte de sa conférence revint d'un bureau avec cette note humoristique, en travers: Le Congrès est terminé.

Vraie ou fausse l'histoire est drôle à raconter entre gens du métier et elle a déjà réjoui l'appétit du « Fouquet's » mais le plus fâcheux c'est que cette boutade semble bien avoir droit de cité. On estime que le Congrès a largement suffi, que la cause est gagnée ou, tout au moins qu'il n'y a pas lieu de batailler plus longtemps. Triste échec, car c'est un échec. Le public continue à grogner lorsque l'on annonce la première partie. Le distributeur continue à faire de monstrueux accouplements à « réfler » avec une première vision d'importance un navet de court métrage et, ce qui plus est, un navet usé, élimé, lamentable. On ne dira jamais assez que l'effort a fait pétard mouillé, qu'il faut continuer ou mieux, recommencer. Pour l'instant on décourage

les réalisateurs intéressants, on encourage le « tireur au mètre ». Pourquoi voulez-vous que l'on se fatigue à faire Deux blanches et une rouge; A l'Assaut des Aiguilles du Diable; Rodin; Etoile de Demain; Symphonie en blanc; les Chevaux du Vereors; Mémoires des Maisons mortes et une bonne dizaine d'autres, puisque jamais le public ne saura où, quand et comment il pourra voir ça, puisque l'on sera mis dans le même panier anonyme que La croissance des Grenouilles, Merveille des Temps modernes ou autre étude sur la pisciculture. Le spectateur en a assez de tirer le documentaire au sort, il préfère dîner tranquillement et venir au cinéma à l'heure du grand film. Il est certain de la sorte d'avoir quelque chose de substantiel. Pour lutter là contre, on prend une décision: bravo! Personne ne s'en soucie et personne ne réagit. Alors il faudrait savoir de quoi il retourne. Pourquoi tiendrait-on plutôt compte des autres décisions, pourquoi ne passerait-on pas deux films au programme, pourquoi respecterait-on le métrage, pourquoi enverrions-nous des relevés de recettes si ce que dit le C. O. I. C. n'a aucune importance ni aucune conséquence?

A cela, viendra la sempiternelle réponse: les temps sont graves il y a des choses plus

#### EXPLOITANTS

qui n'avez pas encore traité

## L'INTRUSIE

Demandez donc à ceux qui viennent de le passer  
leur OPINION.

**FRANCINEX**

ne demande pas d'autres

**Références**

## RECETTES DES SALLES

DU 26 JANVIER 1944 AU 1er FEVRIER 1944

CAPITOLE (Le Val d'Enfer) .....	338.033	—
REX (Les Mystères de Paris) 2 <sup>e</sup> semaine .....	345.607	—
ODEON (L'Escalier sans Fin) 2 <sup>e</sup> semaine .....	338.934	—
MAJESTIC (Fou d'Amour) .....	202.272	—
STUDIO (Fou d'Amour) .....	194.415	—
CAMERA (Sur le plancher des vaches) .....	52.512	—
CLUB (La Fausse Maitresse) .....	55.099	—
NOAILLES (Les Affaires sont les Affaires) .....	49.507	—
CINEVOG (Capitaine "empête") .....	131.929	—
PHOCEAC (Sourires de Vienne) .....	105.334	—
COMEDIA (Picpus) .....	55.379	—
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Le Journal tombe à 5 heures) .....	88.758	—
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Romance à Trois) .....	85.334	—
HOLLYWOOD (L'Eternel Retour), 1 <sup>re</sup> semaine .....	269.169	—
ECRAN (Traqués dans la Jungle) .....	46.728	—

SORTIES LEGALES  
conformément à la décision  
N° 14 du CO.I.C.

## à MARSEILLE

Le Colonel Chabert (Midi Cinéma Location), Odéon, 16 février. Ex. clusivité.

Douce (Midi Cinéma Location), Odéon, 15 Mars. Excl. clusivité.

## COURRIER

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

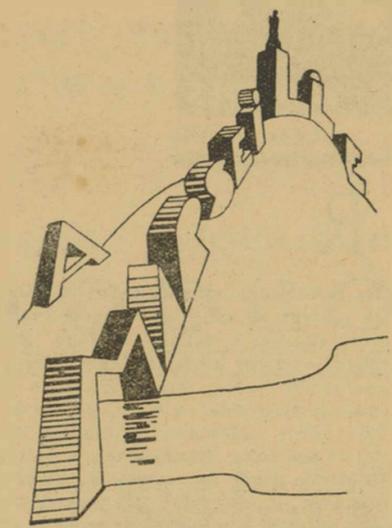
importantes à agiter... Je veux bien, mais j'en doute lorsqu'il m'est donné de voir les préoccupations des gens de notre métier.

Rien n'est fait professionnellement pour préparer l'évacuation des enfants du cinéma. C'est là pourtant un problème de l'heure et un problème urgent, on ne s'en douterait guère. Pour cette question et tant d'autres qui ne peuvent attendre, pas

une initiative privée, pas une idée saine et active parmi les individus. On laisse faire les organismes, il sera toujours temps de les critiquer ensuite. Cette carence est lamentable.

Par contre il est des sujets dignes d'intéresser des messieurs graves et gonflés de leur importance. On porte plainte au C. O. I. C. parce qu'un concurrent a employé dans sa publicité un mot, une formule que l'on juge gênante ou insultante et ceux qui, de sang froid, ont assisté à un récent déjeuner à l'occasion d'une présentation ont pu être renseignés sur ce qui excite l'originalité, la verve et la haine de certains. Ce fut un déchainement de petites haines, de petites hargnes, de petites histoires. A mourir de rire si, en effet, il n'y avait pas plus urgent que ces histoires là. Personnellement cet incident m'a comblé de joie, il m'a prouvé combien l'on s'attachait de bonnes, de solides haines en disant des faits tout nets à cette rubrique hebdomadaire. Il est des amosities qui honorent... mais vraiment n'y a-t-il rien de plus urgent et de plus important que cela à l'heure actuelle ?

R. M. ARLAUD.

LES PROGRAMMES  
de la Semaine

ODEON. — sur scène : Sian Pouli ! avec Darcelys.

CAPITOLE. — Le Loup des Malveux avec Madeleine Sologne (R.A.C.). Excl. clusivité. Deuxième semaine.

MAJESTIC et STUDIO. — La Ville Dorée, avec Christina Soderbaum (A.C.E.) Seconde vision simultanée.

REX. — Les Roquevillard, avec Charles Vanel (Sirius). Excl. clusivité. Seconde semaine.

NOAILLES. — An Bonheur des Dames, avec Michel Simon (Tobis). Seconde vision

HOLLYWOOD. — L'Eternel Retour, avec Madeleine Sologne (Discina). Seconde vision, troisième semaine.

## Présentations à Venir

Mardi 15 février, à 15 h. Rex-Hélios-Films.

Le Ciel est à Vous.

MUTATIONS de FONDS  
ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

## PARIS

La société Goldberg et Lichtemberg société française des cinémas modernes, assistée de M. Corbin administrateur provisoire a vendu à la société à responsabilité limitée dite société d'exploitation parisienne Expa un fonds de commerce de représentations cinématographiques exploité à Paris 20, rue du Temple. Cette vente a été homologuée par les autorités compétentes et est devenue définitive à date du 16 décembre 1943.

Oppositions: étude de M<sup>e</sup> Decloux, notaire à Paris, 5, rue de la Ville-l'Évêque.

Première Publication: *Journal Spécial des Sociétés Françaises* par actions du 29 janvier 1944.

— Apport à titre de fusion, sous certaines conditions non encore réalisées, par la société de gérance des cinémas Pathé, anonyme au capital de 25 millions de francs, ayant son siège à Paris, 6, rue Franceur, à la société d'exploitation des Etablissements Pathé-Cinéma, anonyme au capital de 76 millions de francs, ayant son siège à Paris, 6, rue Christophe-Colomb, des fonds de commerce de théâtre cinématographe exploités à Paris, 97, Avenue d'Orléans; 80 bis rue de Sèvres; 27, avenue des champs Elysées; 36, rue des Belles-Feuilles; 3, rue Récamier; à Marseille, 110, la Canobière; à Lille, 44 et 46, rue de Béthune; à Angers, 16, rue Louis-de-Romain; à Lyon 79, rue de la République, et à Nancy, 6, rue Léopold-Lallement.

Oppositions: à Paris, 6, rue Franceur, dans les bureaux du Siège administratif de la société d'exploitation des Etablissements Pathé-Cinéma, domicile élu.

Première publication: *Les Petites Affiches à Paris*, du 28 janvier 1944, *Les Petites Affiches Marseillaises*, à Marseille, du 25 janvier 1944, *Les Annonces Légales du Nord*, à Lille, du 26 janvier 1944, *Le Petit Courrier*, à Angers, du 25 janvier 1944, *Lyon-Soir*, à Lyon, du 25 janvier 1944 et *l'Echo de Nancy*, à Nancy, du 29-30 janvier 1944.

## CHARENTE MARITIME

8 janvier 1944. — M. Jarousseau (René) à Beauvais sur Matha, agissant pour son compte personnel, est autorisé à donner des représentations cinématographiques à Cressé, Chives et Neuviq le Château.

— 25 octobre 1943. — M. Boutin (Marcel) à Courcouron, agissant pour son compte personnel, est autorisé à donner des représentations cinématographiques dans les communes de Dompierre sur Charente, Thenac et Saint-Sauvant.

## CHARENTE

15 janvier 1944. — M. Galland (Louis) demeurant à Chasseneuil, est autorisé à exploiter une entreprise cinématographique en format Standard, à Montbron. L'intéressé devra se conformer au décret du 7 février 1941 sur la protection contre l'incendie des bâtiments et locaux recevant le public.

## EURE

5 novembre 1943. — M. André Thaurin, à Rugles, est autorisé à donner des représentations cinématographiques dans les communes de Brogrie, La Barre en Ouche, Montreuil l'Argillé et d'ouvrir une salle de cinéma dans la commune de Bourth.

— 19 janvier 1944. — M. Maurice Guillot à Vernon, agissant pour son compte personnel, est autorisé à ouvrir une salle de cinéma dans les communes de la Chapelle-Réanville, Saint-Pierre d'Autils, Saint Pierre de Bailleul.

## GIRONDE

18 janvier 1944. — M. Rambeaud (Jean) demeurant à Bordeaux, 237, avenue Thiers, est autorisé à créer une entreprise de tournées de spectacles.

## HAUTE-LOIRE

— 29 septembre 1943. — M. Félix Guillaume, demeurant au Cheylard (Ardeche), agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter une salle cinématographique au Chambon sur Lignon.

## MAYENNE

30 novembre 1943. — M. Geslin (René) demeurant à Sillé le Guillaume (Sarthe) agissant pour son compte personnel est autorisé à ouvrir et exploiter un cinéma à Saint Pierre sur Orthe (Mayenne).

## DORDOGNE

17 novembre 1943. — M. Marcoux, à Javerlhac, est autorisé à exploiter une tournée cinématographique dans les localités suivantes: Varaignes, Abjat, Saint-Saud, Saint Jory de Chalais.

— 10 Novembre 1943. — M. Bouygues (Pierre), demeurant à Carlux, château de Rouffillac, est autorisé à exploiter une salle cinématographique dans la localité de Carlux.

## LOIRE INFÉRIEURE

M. Barraut a vendu à M. Jean un Fonds de commerce de cinéma, Cinéma Rex, exploité à Vallet, rue de la Gare.

Oppositions: chez M<sup>e</sup> Roine, notaire à Clisson

Première Publication: *Affiches régio-*

## Ciné - Office VÉRAN

47, Rue Vacon - MARSEILLE

TOUTES TRANSACTIONS CONCERNANT

CINEMAS et SALLES de SPECTACLES

Tél. D. 54-21

Directeur *Fernand Segret*

nales de l'Ouest, à Nantes, du 14 janvier 1944.

## LOIRET

M. Daubisse a vendu à M. Champagne un Fonds d'exploitation cinématographique sis à Courtenay, salle des Fêtes.

Oppositions: au Fonds vendu.  
Première Publication: *Le Répertoire du Centre*, à Orléans, du 29 janvier 1944.

## PYRENNÉES ORIENTALES

Mme Françoise Salles, divorcée Aver-senq a vendu à Mme Marie Huguet un Fonds de Cinéma-Théâtre, Palais des Fêtes, exploité à Rivesaltes, 7, rue Maréchal Lyauté.

Oppositions: Me Raoul Garouste, notaire à Rivesaltes.

Première publication: *Le Roussillon*, à Perpignan, du 29 janvier 1944.

6 novembre 1943. — M. Salvat (François), demeurant à Laroque des Albères et agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter un cinéma dans les localités ci-après désignées: Laroque des Albères, Sorède, Saint-Genis des Fontaines, Villelongue des Monts.

AGENCE TOULOUSAINE  
DE SPECTACLE2, Rue Aubuisson - TOULOUSE  
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances

SALLES DE  
CINÉMAS ET DE SPECTACLESCela va faire du bruit  
à Toulouse...

Le tandem Nouveautés-Vox qui a produit tant démolie dans la région toulousaine, les réussites provoquent toujours des remous, marque un nouveau point, et quel point ! La direction de ces deux salles s'est assurée la première sortie de l'œuvre immense de Sacha Guitry *La Malibran*.

La première mondiale aura lieu le 15 février et donnera lieu à un gala monstre au profit d'une œuvre de bienfaisance. Geori Boué viendra chanter sur scène accompagnée de Jean Weber et de Jacques Jansen, d'autres attractions sont annoncées. Voici encore une fois un bel effort qu'il faut signaler et mettre à l'actif autant de la direction des deux salles qu'à celle de Sirius Films qui ne craint pas, à l'heure actuelle d'aller de l'avant. Le secret de la réussite n'est-il pas là ?

# LA CRITIQUE

## Un seul Amour.

Film français, scénario et dialogue de Bernard Zimmer, d'après une situation de Balzac, réalisation de Pierre Blanchar avec Pierre Blanchar, Micheline Presle, Julien Bertheau, Robert Vattier, Gaby Andreu, Louvigny, Gabrielle Fontan, Ginette Baudin.

**RESUME.** — Les héritiers de la Comtesse de Clergues prennent possession du château de la comtesse qui, selon ses dispositions testamentaires devait rester fermé et « laissé en l'état » durant cinquante ans. Ils apprennent bribe par bribe au cours de cette visite le drame qui se déroula naguère : Clara Biondi célèbre danseuse rencontra le comte de Clergues à ce fameux congrès de Vienne où l'on ne faisait pas que s'amuser, n'en déplaise au cinéma. Grand amour, immense amour. Quelques mois plus tard, Clara a abandonné la danse et le comte la diplomatie. Ils se marient et vont réfugier leur passion au château de Clergues. Mais Clara avait un passé, il s'appelait James de Poulay et le langage contemporain l'aurait traité de « maquereau ». Le joli coco devient maître chanteur, il poursuit son ancienne maîtresse jusques dans son nid d'amour... Le mari survenant à l'improviste, Clara s'affole, cache James dans une alcôve. Le comte qui ne tache pas à se doubler de quelque chose, fait jurer à Clara que l'alcôve est vide... et en fait sur le champ murer la porte. Aveux, larmes, rien n'y fait, on ne retrouvera James que cinquante ans plus tard... un peu desséché. Le comte se tue au cours d'une chasse et Clara meurt peu après.

**REALISATION.** — Tout ceci est raconté selon un montage saccadé inspiré de celui de Thomas Gardner repris plusieurs fois, notamment dans Marie Martine. Mais c'est moins bien fait et Pierre Blanchar plaçant la scène de la mort dans la

**TOUTES FOURNITURES DE MATÉRIEL DE CABINE**  
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

**Charles DIDE**  
35, Rue Fongate — MARSEILLE  
Téléphone : Lycée 76.60

AGENT DES

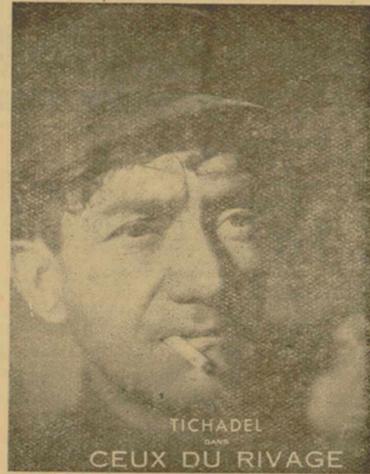
APPAREILS SONORES  
"UNIVERSAL"

et du Matériel **BROCKLISS Simplex**

CHARBONS LORRAINE  
Cielor-Orlux  
Mirrolux

première partie du film, le spectateur sait dès cette minute, que Clara meurt jeune et se désintéresse complètement de ce qui suit. Comme il a raison, il faut attendre une bonne heure de projection pour qu'un peu de mouvement se mêle à cette histoire traînante dont pas une minute nous ne sommes dupes. Ces amours glacées, ne parviennent guère à émouvoir, le morcellement du récit compromet le peu de souffle qu'il pouvait y avoir. Blancher à qui l'on pouvait accorder un certain crédit après *Secrets* prouve cette fois-ci que ce côté de caméra ne lui convient guère. Les moyens de surimpression que l'on pouvait croire un amusement dans le rêve de *Secrets* sont chez lui une obsession car il « remet ça » dans la fin de son film où nous voyons tout simplement le comte et la comtesse se rejoindre dans l'au-delà. Ce n'est plus seulement naïf, c'est simplement ridicule. Dommage, car il y avait pas mal de moyens dans ce film, un soin évident de réalisation et un scénario qui dans la main d'un autre eût été palpitant. Là, tout est manqué, le roman d'amour, la découverte du château de la belle au bois dormant où l'on voudrait une étincelle d'imagination. Et puis ce récit raconté par des tiers... Cela commence à s'user, si curieux que cela puisse sembler, Blancher pourrait prendre d'utiles leçons chez Berthomieu qui sut rendre avec plus de bonheur l'aventure posthume du Secret de Madame Clapain.

**DISTRIBUTION.** — Elle serait parfaite si elle contenait autre chose que des erreurs. Micheline Presle ne peut pas une



minute avoir de la fantaisie... Elle danse... oui; elle est amoureuse... oui, mais pas bien convaincante; mais comme on la comprend devant l'immuabilité de son partenaire. Peut-être est-ce pour faire plus distingué, les gens bien ne s'aiment pas comme les bouliquiers. Pourlant Fresnay...

Vattier est à claquer dans son rôle d'aristocrate héritier et pédant qui, selon une astuce de son texte qui veut être drôle, se réfère sans cesse aux pages de son étude sur la Comtesse de Clergues. Que pouvait faire Gaby Andreu, si ce n'est d'être jolie dans cet espèce de rôle de commère de revue qui lui échoit ? Schultz est beaucoup utilisé depuis *Goupi Mains Rouges*, mais on ne trouve pas tous les jours un rôle de la taille de Goupi l'Empereur. Gabrielle Fontan, vieille servante est adroite comédienne, mais décidément bien déplaisante, ce n'est pas de sa faute, d'ailleurs. Les comparses se tirent bien d'affaires. Ne parlons pas de Julien Bertheau la plus grosse erreur d'une distribution qui les cultive comme melons sous cloche. Le jeu, le premier romantique, type du théâtre français se trouve dans la peau du vilain monsieur qui se fera emmurer vivant. On comprend sa répugnance à se fatiguer.

R. M. A.

Pour vos Intermèdes, Attractions  
Numéros de Music-Hall  
UNE ADRESSE  
**SPECTACLE OFFICE**  
(L. FERAUD) Créé en 1918  
**Jean VIAL**  
Directeur  
(Licence Internationale)  
5, Rue Pavillon - MARSEILLE  
D. 05-19

LE CHEF - D'ŒUVRE DU FILM  
EN COULEURS

# LA VILLE DORÉE

avec

## CHRISTINA SODERBAUM

un Film de VEIT HARLAN

Le record de l'exploitation

# PARISIENNE

assure sa

2<sup>ème</sup> Vision à MARSEILLE

au TANDEM

# MAJESTIC - STUDIO

**APY**  
LA PUBLICITÉ  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
PAR  
L'AFFICHE  
DÉCORATION  
3, Imp. MONTEVIDEO  
TEL. D. 28-14

# LE FORMAT RÉDUIT

## Un peu de Technique

Nous allons vous entretenir aujourd'hui d'un perfectionnement qui a été réalisé sur un amplificateur de format réduit, il s'agit de la stabilisation de la tension de cellule par lampe au néon.

Il est incontestable que la plupart des amplificateurs de format réduit manquent de gain, et, à ce sujet, nous prions nos lecteurs de ne pas confondre les watts modulés de sortie qu'on leur promet l'amplification. Un ampli de 20 watts modulé peut très bien donner une audition moins puissante qu'un ampli de 12 watts, tout dépend des lampes préamplificatrices, soit parce que le niveau de sortie donné par la cellule est insuffisant, soit que l'amplification n'est pas assez poussée, il est très rare de pouvoir faire sortir des amplis les watts modulés que l'on serait en droit d'espérer d'après les caractéristiques des lampes finales utilisées (6 L 6, 6 V 6, 4654, etc.).

Pour arriver à remplir sa salle, notre tourneur n'hésite pas à utiliser au maximum le potentiomètre réglant la cellule, et, à un point très près de la tension d'illumination, les lignes d'alimentation secteur étant généralement trop faibles, lorsque celui-ci arrête son appareil, il y a surtension et l'on entend le toc toc bien connu qui indique que la cellule ionise, et bientôt celle-ci se trouve hors d'usage.

Pour pallier à ces inconvénients, il n'y a qu'une solution: stabiliser la tension de cellule, pratiquement, il n'y a que celle-ci qui puisse faire varier le niveau de sortie de l'ampli dans de grosses proportions.

Nous avons pris un ampli ordinaire branché sur la prise secteur 130 volts, avec une bande de fréquence à niveau constant, nous avons mesuré la tension aux bornes du haut-parleur en faisant varier la tension du secteur de 118 à 146 volts et nous avons trouvé une différence de 6 décibels soit 50 % de moins en tension ou 75 % de moins en watts, avec un

ampli stabilisé nous n'avons constaté qu'une différence de 1 décibel, ce qui est tout à fait négligeable puisque cela correspond à un affaiblissement de 12 % environ en tension.

Sans doute direz-vous que sur plusieurs cellules, il n'y en a pas deux qui s'illuminent à la même tension et qu'il faudrait, chaque fois, prévoir un montage différent, mais le système que nous préconisons n'exclut pas le potentiomètre, mais celui-ci est réglé une fois pour toutes et quelle que soit la tension du secteur, on est persuadé de ne pas courir le risque d'user sa cellule rapidement. En résumé, il suffit de stabiliser un point à 135 volts par exemple avec une VR 150 Sylvania et un potentiomètre nous permet d'ajuster la tension de cellule très près du point d'ionisation et donc d'en tirer le maximum.

Si cette amélioration intéresse nos lecteurs, nous ne manquerons pas de revenir sur cette question.

LA PRÉSENTATION DE LA "RABOUILLEUSE" confirme un succès ATTENDU et non INATTENDU comme nous le fit écrire une erreur typographique.

## Casse-cou, M. Trénet !

Charles Trénet a du talent, il serait sot de le nier, mais de là à croire que « c'est arrivé »... Napoléon lui-même s'est cassé le nez quand il se l'est imaginé. Pour l'instant Charles Trénet est en crise, il traverse une période de malchance. A Lyon on lui vole son œillet, petit drame, il paraît que l'œillet est fixé par un caochon de platine : mille regrets. Mais Trénet non content de cette imprudence, fait « un malheur » casse deux chaises et se répand en propos amers, si ce n'est

violents, sur ses admiratrices. Si ça ne lui plaît pas qu'il aille donc travailler la terre, ou alors qu'il prenne ses risques et se calme. Ceci terminé, Trénet fait un autre esclandre dans un restaurant lyonnais dont l'addition l'inquiète (l'addition pas le repas), il devient immédiatement très calme lorsque le patron lui apprend qu'il est champion de boxe... En musique cela s'appelle : une mesure pour rien.

Sur scène au cours de son tour de chant, M. Charles Trénet déclare : « Je vais vous chanter une chanson que j'ai chantée dans un mauvais film... » Lorsqu'on se souvient que la présence de Trénet contribue beaucoup aux malheurs du film on peut trouver que cela manque de discrétion. Enfin faisant une déclaration à un hebdomadaire, M. Trénet annonce : « Avec l'argent gagné à tourner de mau-

## FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE  
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une salle

PARIS  
BAR DU SUD  
UN DU CINEMA  
LA NEIGE SUR LES PAS

vais films, je vais en tourner un bon ». Si l'on tient compte que sur une demi-douzaine de films tournés par le « dieu », un seul fut commercial, aucun n'eut d'intérêt réel et que plusieurs furent faits sur les données de l'interprète, qu'il eut tous jours le loisir de refuser les scénarii qu'il accepta, on peut estimer que cela met le cachet à un tarif un peu élevé. En tous cas, avis aux intéressés, c'est Trénet qui paie son prochain film; bon ou mauvais. (Que voulez-vous, on ne peut avoir de la voix, du talent, du tact et du doigté cela deviendrait du cumul et c'est interdit. A.

## CHARBONS de PROJECTION

SOCIÉTÉ FRANÇAISE AEG AGENCE de MARSEILLE  
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

L'INTERMÉDIAIRE  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
du MIDI  
**Cabinet AYASSE**  
44, La Canebière - MARSEILLE  
Téléphone COLBERT 50-02  
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET  
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES  
Lesmeilleures Références.

## Ils ne sont jamais d'accord ! ... sauf ...

La grande joie des spécialistes du cinéma c'est de réunir dans ce que l'on appelle un « press-book » les opinions de la presse. Je ne parle pas de ces collections partiales où l'on ne groupe que les approbateurs, mais bien de celles qui, sincères, ne négligent pas les mises en boîtes. On y peut lire « M. X... est un fichu réalisateur, mais avec un dialoguiste tel qu'Y... ils font une belle équipe... et l'on dit que l'agriculture manque de bras ! » Mais dans un autre journal, un autre pontife déclare : « Y... est un classique, Racine et Molière réunis pâiraient encore devant lui et X... le metteur en scène, lui est supérieur encore ». Le chroniqueur du petit machin vous dit « je n'ai jamais tant ri » et celui de la Chandelle du Sud-Est que « ... pleurer fait du bien parfois lorsqu'il s'agit de larmes d'émotion... »

On pourrait parler longtemps de ces Messieurs de la Presse, ce ne serait qu'un prêt-à-porter rendu. Mais voilà soudain que leur cacophonie s'harmonise, voilà qu'ils réalisent l'accord, voilà par dessus le marché qu'ils ne pensent pas en esthètes ou en bonshommes « au dessus des contingences » mais qu'ils suivent, devant ou confirment l'opinion du spectateur. Que s'est-il passé ? Il s'est passé que Jacques Becker a tiré du roman de Pierre Véry une œuvre nette et sans bavures, une œuvre qu'il faut saluer et que l'on aime : Goupi Mains Rouges est sorti et

### Le Film déclare

Ce drame de mœurs et de caractère dans une famille paysanne constitue une excellente réussite cinématographique qui place son réalisateur, Jacques Becker, déjà remarqué pour son précédent film Dernier Atout, au premier rang des metteurs en scène français.

J. L. écrit dans L'Illustration,

La première œuvre de M. Jacques Becker, Dernier Atout, avait particulièrement attiré l'attention sur ce jeune metteur en scène, mais comme il s'agissait d'un film policier, genre relativement facile à traiter nous attendions avec une certaine curiosité son deuxième film pour porter sur lui un jugement définitif. Maintenant nous pouvons dire qu'en M. Jacques Becker, nous possédons un grand metteur en scène, d'autant que dans Goupi mains rouges il s'est attaqué à un sujet particulièrement délicat : la peinture des mœurs de paysans vendéens. Quelle étrange famille que celle des Goupi.

dans Panorama c'est G. S...

D'autre part la valeur internationale d'un film se mesure à l'écho que ce film provoque dans les divers pays où il est pro-

jeté. Et Goupi est de ceux qui trouvent un écho.

A. Noerée lui-même déclare dans Co-média

Jacques Becker en est presque à ses débuts. Après l'Or de Cristobal, il tourne Dernier Atout, dont la vivacité, la fermeté dans la conduite de l'action avaient frappé. Et voici Goupi qui, après des promesses, certes substantielles, nous apporte l'œuvre de choix. Coup d'essai qui est un coup de maître. La distance est grande qui sépare ces deux derniers films, et les genres sont à l'opposé. Pareille réussite est le signe d'un grand talent, d'un authentique tempérament de cinéaste.

et les quotidiens se déclanchent

C'est le Matin

Pour la seconde fois cette saison le cinéma français s'est offert le luxe d'enfanter un chef-d'œuvre. Mais non, le mot n'est pas trop fort et l'on aurait mauvaise grâce à le taire alors qu'il est déjà sur toutes les lèvres, M. Jacques Becker, à qui revient l'honneur d'avoir porté à l'écran l'œuvre de Pierre Véry, nous avait certes donné un avant-goût de son magnifique talent avec Dernier Atout.

C'est Paris-Soir

... Oui, en vérité une admirable peinture au couteau, à larges et brutales touches; une atmosphère subtilement recréée où le moindre détail est une indication psychologique précieuse sur chacun des êtres qui participent au drame; de saisissants contrastes dans les jeux habilement concertés de l'ombre et de la lumière.

C'est Aujourd'hui

On savait, depuis le dynamique Dernier Atout, que Jacques Becker se classait parmi les meilleurs réalisateurs de films de l'année. Goupi mains rouges affirme sa maîtrise dans un des genres les plus difficiles : le film de paysans. Plus encore qu'une réussite d'espèce, l'ouvrage de Jacques Becker nous apporte la certitude d'un vrai tempérament de metteur en scène; servi par une parfaite connaissance du métier.

tandis qu'Arlette Jazarin qui, pourtant n'est pas indulgente estime...

Disons de suite que Jacques Becker s'est magnifiquement tiré de la difficile partie qu'il avait engagée. Après Goupi mains rouges, il prend place au tout premier rang des metteurs en scène européens, par l'ingéniosité des angles de prise de vues, le mouvement imprimé à chaque scène, la direction du jeu de ses interprètes, par ce

je ne sais quoi, enfin, qui est si rare et qu'on appelle un style cinématographique.

dans l'Atelier, c'est Marcel Lapierre :

Je vous répète seulement que c'est épatant, que Jacques Becker a équilibré en fin spécialiste l'humour et l'émotion et qu'il a su évoquer certains détails indispensables (la déclaration d'amour, entre autres) avec un goût et un tact qui ne sont pas de toutes les jouissances cinématographiques.

Mais voici venir François Vinneuil, terror des cinéastes. Vinneuil le démolisseur :

Mais il faut reconnaître que l'allure du récit est ici commandée par le sujet, et que Goupi, film plutôt lent, est sans longueurs, parce qu'il est plein. Sa réussite technique, d'un tout autre ordre que dans Dernier Atout, est certainement plus méritoire, avec les nombreux personnages qu'il s'agissait de présenter, de faire vivre, le scénario relativement complexe qu'il fallait débrouiller.

dans Les Nouveaux Temps c'est le lettré Roger Régent, qui, se plaçant à un autre point de vue déclare sans appel :

Il y a là une suite de plans d'une précision admirable, d'une concision éloquentes, et dans les scènes qui dénouent les fils du tissu dramatique une maîtrise que l'on ne retrouve chez aucun autre metteur en scène travaillant actuellement en France, sauf Carné et, parfois, Grémillon.

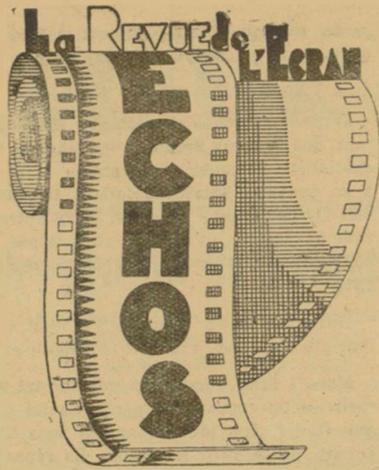
Jean Romeis lui, au cours d'une longue étude dans Le Journal avoue sa surprise

Jacques Becker dans Dernier Atout, révélait un sens très avisé du mouvement. Dans Goupi mains rouges, il y joint le sens de l'image.



à cela on ne peut guère ajouter qu'une phrase, celle qui continue le film, le résume en résumant son succès.

ET ÇA CONTINUERA TANT QU'IL Y AURA DES GOUPI.



### ŒUVRES SOCIALES DU CINÉMA AVIS IMPORTANT

Les Œuvres Sociales du Cinéma informent les adhérents qui ont remis des cartes de pommes-de-terre et qui, convoqués ne se présentent pas:

Que leur carte sera périmée dans les quarante-huit heures après l'expiration du délai fixé et qu'aucune réclamation ne pourra être admise.

### INSTALLATION DE CABINE 16 m/m et 35 m/m HORTSON

A.N.M. 43

FILM RADIO  
LANTERNES PEERLESS

LIVRAISON RAPIDE

### CINÉ TECHNIQUE

20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

### PAYS MYSTÉRIEUX

Une large ceinture de déserts entoure l'immense Chine; Mongolie, Turkestan, Thibet, traversés par de rares routes de caravanes. Le chemin d'accès vers le Thibet s'élève de l'Inde par dessus l'Himalaya dont il franchit la barrière abrupte puis chemine à quelque 5.000 mètres d'altitude sur l'immense plateau balayé par un vent perpétuel, brûlant le jour et glacé la nuit en toutes saisons. C'est cette route qu'a présentée la Mission Scientifique qui a rapporté le film sensationnel *Les Mystères du Thibet*, et qui a poussé jusqu'à la mystérieuse ville sainte de Lhassa.

### LES ASSURANCES FRANÇAISES Risques de toute nature DIRECTEUR PARTICULIER

**Maurice BATAILLARD**  
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE  
Tél. : D. 50-93

### SANS RANCUNE, LUCIEN BAROUX !

Dans *Echec au Roy*, le film que met en scène Jean-Paul Paulin d'après un scénario de Robert Paul Dagan et Pierre Leaud, inspiré d'une nouvelle de Henry Dupuy Mazuel, Lucien Baroux joue le rôle d'un ancien comédien qui est devenu jardinier à la fameuse école de Saint-Cyr.

Il avait pour nom « La Rancune », mais le bon Lucien Baroux a protesté, ce nom, prétendait-il, pouvait laisser croire que son personnage était antipathique. Alors « La Rancune » est devenu « La Verdure ». Lucien Baroux a retrouvé son sourire, « J'aime mieux ça ! » dit-il, « c'est plus agréable et ça fait jeune ».

### Établissements

## RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE  
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES  
POUR CINÉMA.

### YVONNE GAUDEAU GRANDE VEDETTE DE DEMAIN

Fait digne d'un « Bravo », les Producteurs et Jean Delannoy, le metteur en scène du film *Le Bossu* ont fait appel pour le double rôle d'Aurore de Caylus et de Claire de Nevers à Yvonne Gaudeau de l'Odéon, une inconnue au cinéma.

Ce nom, Yvonne Gaudeau, ne vous dit rien encore. Peut-être l'avez-vous déjà entendu à la Radio, mais, retenez-le, c'est à n'en pas douter, celui de la grande vedette de demain. Ceux qui ont vu Yvonne Gaudeau tourner avec Pierre Blanchar (Lagardère) et qui ont visionné les séquences, l'affirment.

Très jolie, très photogénique, cette jeune artiste est douée d'une sensibilité émouvante et par son jeu délicat tout en nuance rappelle, disait un vieil habitué du Théâtre, la grande Julia Bartet.

Puis, comme Gaby Morlay et Edwige Feuillère, ses deux célèbres aînées, Yvonne Gaudeau n'est pas une vedette spontanée, elle vient au Cinéma consacrée par le Théâtre. Sortie du Conservatoire en 1942 avec le 1<sup>er</sup> Prix de Comédie, elle fut aussitôt engagée par Charles Dullin, puis elle passe à l'Odéon où elle va de succès en succès.

*Le Bossu*, son premier film, la révélera au grand public des salles obscures.

Yvonne Gaudeau, un nom, un joli nom qu'il faut retenir.

Imprimerie MISTRAL, — Cavailhon.  
Le Gérant: A. DE MASENI.

### AFFICHES JEAN

26, Quai de Rive-Neuve  
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier  
en tous genres  
LITRES ET SUJETS

FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne  
la publicité d'une salle de spectacle

### SUZY PRIM EST DEVENUE LA RABOUILLEUSE

C'est Suzy Prim artiste sensible et délicate qui tient le principal rôle féminin dans *La Rabouilleuse*, le film de Fernand Rivers dont Fernand Gravey est la vedette masculine. Dans ce personnage où la rouerie s'allie avec la finesse et la colère, cette grande comédienne a trouvé un rôle convenant admirablement à son tempérament. Tour à tour douce-reuse et emportée, enjoueuse et brutale Suzy Prim a marqué son rôle d'extraordinaire façon. Les principaux interprètes de *La Rabouilleuse* qui doit sortir en double exclusivité au Triomphe et à la Scala, sont Anoré Brunot, Pierre Larquey, Jacques Erwin, Marguerite Pierry, Catherine Fonteney etc.

### PROJETS

Lucien Viard, l'actif producteur qui, de retour de capivité, préside aux destinées de Bervia-Films, vient de terminer un film trépidant, *L'Aventure est au Coin de la Rue*, que nous verrons prochainement. Son activité ne s'arrêtera pas là, car nous apprenons qu'il vient d'acquiescer les droits cinématographiques de *Marie-Caroline*, *Duchesse de Berri*, de Paul Haurigot et *Cour d'Assises*, de Francis Carco et l'on travaille actuellement au « découpage » de ces deux importantes productions.

## ANNONCES

10 Francs la ligne

ACHETONS TOUS DISQUES  
JAZZ orchestre ou chant) ET CLASSIQUES (Opéra, excepté) MEME ANCIENS  
SI BON ETAT. DONNER TITRES EXCUTANTS et PRIX à LA REVUE.  
(N° 96).

### LA REVUE DE L'ÉCRAN

43, Boulevard de la Madeleine  
Tél. N. 26-89.  
R. C. Marseille 76.936.  
MARSEILLE

Edition A (Corporative)  
Directeur Propriétaire : A. de Masini  
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.  
Secrétaire Rédaction : Gef Gilland  
Abonnements l'An : France : 70 Frs.  
Editions A et B couplées : 195 Frs.  
C. C. P. : A. de Masini, Marseille 46.662

## LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

**midi**  
Cinéma  
Location

17, Boulevard Longchamp  
MARSEILLE  
Tél. N. 48-96  
51, Rue Alsace  
TOULOUSE  
Tél. : 254-23

**ALBA - FILMS**

60, Bd Longchamp  
Tél. : N. 00.55  
Chèques Postaux 844.95  
MARSEILLE



AGENCE MÉRIDIONALE  
DE LOCATION DE FILMS  
50, Rue Sénac  
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat  
Tél. : N. 27-00  
Adr. Télég. GUIDICINE

**FRANCE**  
ACTUALITES

113, Bd Longchamp  
Tél. : N. 57-24  
MARSEILLE



FERNAND MERIC  
75, Bd Madeleine  
Tél. : N. 49 14



FILMS M. MEIRIER  
32, Rue Thomas  
Téléphone N. 49 61



LES FILMS DE PROVENCE  
131, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 42 10

**ROBUR FILM**

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOD  
44, Rue Sénac  
Tél. Lycée 32-14



AGENCE DE MARSEILLE  
53, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 50-80

**REGINA**



DISTRIBUTION  
54, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 16-13 — Adresse Télég.  
REGIDISTRI MARSEILLE



44, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 15.00 15.01  
Télégrammes : MAÏAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA  
90, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 15.14 15.15



Tél. Lycée 50.0



20, Cours Joseph-Thierry, 20  
Téléphone N. 62



117, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 62-59



76, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 64-19

**Les Films ORION**

Anciennement  
Les Films LÉON WORMS  
120, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI  
76 Boulevard Longchamp  
Tél. N. 64-19

**PRODIEX**

D. BARTHES

73, Boulevard Longchamp, 73  
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 38-16  
(2 lignes)



AGENCE DE MARSEILLE  
109, Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 65-96



ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE  
EUROPÉENNE  
52, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 7-85



39, Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 27.46



50, Rue Sénac, 50  
Tél. Lycée 46-87



AGENCE MARSEILLE  
102, BD LONGCHAMP  
Tél. : National 06-76 et 27-84  
AGENCE DE TOULOUSE  
31, RUE BOULBONN  
Tél. : 276-16



AGENCE DE MARSEILLE  
43, Rue Sénac  
Tél. Lycée 71-89

## ET LES AGENCES RÉGIONALES

# ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



**"SCODA"**  
LE FACTEUR DE QUALITÉ  
Usine à Marseille  
116, PARADES, 130, Bd Longchamp

POUR VOS  
**FOURNITURES**  
Adressez-vous  
aux ÉTABLISSEMENTS  
**Charles DIDE**  
15 Rue Fongate, MARSEILLE  
Tél. Lycée 76.60  
AGENTS DU  
MIDI-PYRÉNÉES  
SUD-OUEST  
AGENTS DU NORD  
AGENTS DU SUD-EST

LECTEURS DE SON  
**Kolster Senior**  
-antennes  
Automatiques  
Amplificateurs  
Installations  
Complètes

**CINÉ-TECHNIQUE**  
20, RUE CAFFARELLI  
TOULOUSE. — Tél. 230-24

PROJECTEURS - LANTERNES  
ÉQUIPEMENTS SONORES



SYSTÈME KLANGFILM TOBIS  
SIEMENS FRANCE  
1, BOULEVARD LONGCHAMP  
Tél.: N. 54-43

Crion Cinématographique  
Cabine — Laboratoire  
Parlant format réduit  
**"BL 16"**  
DEMANDEZ NOTICE  
**MADIAVOX**  
19-14, RUE ST-LAMBERT  
Tél.: DEPARON 58.91  
MARSEILLE

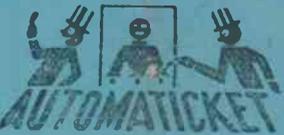


AGENTS GÉNÉRAUX  
**Etabl. RADIUS**  
130, Bd LONGCHAMP  
Tél. N. 38-17 et 38-17

Tout le MATERIEL  
pour le CINÉMA

**CINEMATELEC**  
29, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE  
Tél. N. 38-17

Reparations Mécaniques  
Entretien — Dépannage



à l'entr'acte...  
**PIVOLO**  
le bâton glacé  
savoureux et  
avantageux.

58, rue Consolat  
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON



SYSTÈME SONORE  
**"DT. 40"**

Ets. **FRANÇOIS**  
GRENOBLE Tél. 26-24

TUBES LUMINEUX  
**NÉO-NÉON**  
CONFIEZ VOS ÉCLAIRAGES  
INTÉRIEURS & EXTERIEURS

**ERNEST DELMART**  
*Châssis-Décor*  
12, Boulevard des Neiges  
— MARSEILLE —

**Lumière & Son**  
55 Bd de la Liberté, Tel. N 55-48  
PARIS - MARSEILLE

Tout matériel cinéma

projection  
amplification  
sonorisation

dépannage  
installation  
transformation

**CHARLES DUCARRE**  
Agent Général  
de la Revue de l'Écran  
pour la Suisse

Kursaal 25 - Montreux  
(Suisse)

Ets **BALLENCY**  
Constructeur  
TRANSFORMATIONS  
ET REPARATIONS

TOUT LE MATÉRIEL  
DE  
**CINÉMA**  
AU PRIX DE GRUS  
16, RUE VILLENEUVE (21-22)  
Tél.: N. 62-62

POUR VOS CLICHÉS...  
ET VOS DESSINS.

Consultez  
LA S<sup>o</sup> DES  
*Photogravures Réunies*  
Tél.: 89.608  
72-57  
27, RUE PARADES - MARSEILLE

L'IMPRIMERIE  
au service  
DU CINÉMA

**MISTRAL**  
C. SARNETTE  
Successeur:  
à **CAVAILLON**  
Téléphone 20.

**CINÉ-ARC**  
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF  
POUR LE SUD-EST ET LA CORSE

CHARBONS  **CIPLARC**

**SIEMENS**  
LANTERNES STRONG  
ET CIPLA  
OPTIQUE BUSCH  
ACCESSOIRES  
NICE  
Rue Melchior de Vogüé - Tel. 871 85

CHARBONS DE PROJECTION  
LAMPES ÉLECTRIQUES  
APPAREILLAGE



**Sté Française AEG**  
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE  
Tél.: N. 54.56

**SIEMENS - FRANCE**  
S. A.  
DEPARTEMENT  
**KLANGFILM - TOBIS**  
1, Bd Longchamp  
MARSEILLE. Tél.: N. 54-43

## LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



1, Bd Victor-Hugo, 3  
Tél. 806-16 NICE

SOCIÉTÉ  
DE PRODUCTION  
ET DE DOUBLAGE  
DE FILMS

24, Allées Léon Gambetta  
MARSEILLE